

1^{er} décembre 2021

Hymnes

Humeur de ce soir : nocturne. Des œuvres courtes s'emmêlent, issues d'un gigantesque intervalle de temps, du IX^e au XXI^e siècle, ré-arrangées pour les souffles de l'accordéon et de la flûte, le grain *bluesy* de la guitare électrique, les phrasés expressifs du violoncelle. Les musiciens d'Ictus épousent la voix jeune et intense de la soprano Lore Binon pour entonner un hymne à la nuit : prières, chansons lointaines, mélodies étouffées. Le soir tombé, les identités s'estompent — moderne ou ancien, quelle importance ? Notons les hymnes rarement joués de sainte Cassienne de Constantinople, connue aussi sous le nom de Kassia, la première compositrice dont nous sont parvenues des partitions. Si Kassia n'est pas la seule femme byzantine à avoir composé des hymnes, elle est remarquable à plusieurs égards : par le nombre et la variété des œuvres qu'elle nous laisse, par la qualité extraordinaire de sa poésie et de sa musique, par le fait même qu'elle n'était pas seulement poétesse, mais également compositrice et, finalement, parce qu'elle est la seule femme dont des œuvres aient été intégrées dans la liturgie byzantine.

Avec

Solistes d'Ictus

Lore Binon soprano

Chryssi Dimitriou flûte

François Deppe violoncelle

Luca Piovesan accordéon

Primož Sukič guitare électrique

Programme

Sainte Cassienne de Constantinople (810-867)

Christ, le Roi de Gloire, pour voix et instruments

John Cage (1912-1992)

The Wonderful Widow of Eighteen Springs, pour voix et instruments

Luciano Berio (1925-2003)

Lo Fiolairé, tiré des *Folk Songs*, pour voix et instruments

Michael Pisaro (né en 1961)

Tombstones, pour voix et instruments - extrait

Tarquinio Merula (1595-1665)

Hor ch'è tempo di dormire, pour voix et instruments

Salvatore Sciarrino (né en 1947)

Come vengono prodotti gli incantesimi ? pour flûte

Sainte Cassienne de Constantinople (810-867)

La Femme pécheresse, pour voix et instruments

James Tenney (1934-2006)

Harmonium, pour guitare

Michael Pisaro (né en 1961)

Tombstones, pour voix et instruments - extrait

Textes chantés et traductions

Christ, le Roi de Gloire

Sainte Cassienne de Constantinople

Τῆ παρθενικῆ σου θελχθεὶς ὠραιότητι, ὁ
βασιλεὺς τῆς δόξης Χριστὸς, ὡς ἀμώμητον
νύμφην ἑαυτῷ σε ἠρμόσατο, ἀκηράτῳ συναφείᾳ·
ἐν γὰρ τῷ θελήματι αὐτοῦ, παρασχόμενος τῷ
κάλλει σου δύναμιν, κατ' ἐχθρῶν τε καὶ παθῶν
ἀήττητον ἔδειξεν· ἐγκαρτερήσασα αἰκίας
πικραῖς, καὶ βασάνοις δριμυτάταις, διπλῶ στέφει
δισσῶς σε κατέστεψε, καὶ παρέστησεν ἐκ δεξιῶν
αὐτοῦ, ὡς βασίλισσαν πεποικιλμένην· αὐτὸν
δυσώπησον, Κυριακὴ ἀθληφόρε, τοῖς ὑμνηταῖς
σου δωρηθῆναι σωτηρίαν καὶ ζωὴν καὶ μέγα
ἔλεος.

Fasciné par votre beauté virginale, Christ,
le Roi de Gloire, vous a jointe à lui en une
pure union, ô vous l'épouse immaculée. Et
parce qu'il l'a voulu ainsi, il a augmenté
de force votre beauté, qui s'est avérée
invincible contre les ennemis et les passions
mauvaises. Ainsi est-il demeuré ferme sous
les coups les plus fourbes et les tortures. Il
vous a couronnée d'un double diadème, et
vous a placée à sa droite comme une reine
très ornée. Intercédez pour nous, vierge
martyre portant le nom du Christ, afin
qu'il délivre, à tous ceux qui chantent votre
louange, le salut, la lumière et sa profonde
miséricorde.

The Wonderful Widow of Eighteen Springs

John Cage

(*La Veuve merveilleuse aux dix-huit printemps*)

Extrait de *Finnegans Wake* de James Joyce

Night by silent sailing night, Isobel,
wildwoods eyes and primarose hair, quietly,
all the woods so wild in mauves of moss and
daphnedews how all so still she lay 'neath of
the white thorn, child of tree like some lost
happy leaf like blowing flower stilled as fain
would she anon for soon again 'twill be, win
me, woo me, wed me, ah! weary me deeply,
now even calm lay sleeping night, Isobel,
Sister Isobel, Saintette Isobel, Madame Isa
Veuve La Belle.

Nuit sur nuit en navigation silencieuse,
Isobel, yeux de buissons sauvages et les
cheveux rosiers, dans la quiétude, tous les
buissons si sauvages en mauves de mousse
et de Daphnés Odora, comme tout est
calme, elle s'est couchée sous l'aubépinier,
enfant de l'arbre, feuille égarée heureuse,
fleur silencieuse prête à se donner, ce
qu'elle fera, bientôt, encore, gagne-moi,
courtise-moi, épouse-moi, ah ! épuise-moi,
profondément, à présent même la nuit
calme s'est couchée, Isobel, Sœur Isobel,
Sainte Isobel, Madame Isa Veuve La Belle.

Lo Fiolairé

Luciano Berio

(La Fileuse)

Extrait de *Folk Songs*

Ton qu'èrè pitchounèlo
Gordavè loui moutous,
Lirou lirou...
Lirou la diri tou tou la lara.
Obio n'ò counoulhèto
É n'ai près un postrou.
Lirou lirou...
Per fa lo biroudèto
Mè domond' un poutou.
Lirou lirou...
E ièu soui pas ingrato:
En lièt d'un nin fau dous!
Lirou lirou...

Quand j'étais petite
Je gardais les moutons
Lirou lirou...
Lirou la diri tou tou la lara.
J'avais une houlette
Et j'appelai un pastoureau
Lirou lirou...
Pour garder mes moutons,
Il m'a demandé un baiser
Lirou lirou...
Et moi, pas avare, au lieu d'un
J'en donnai deux
Lirou lirou...

Tombstones

Michael Pisaro

(Pierres tombales)

Blues falling down like hail.
Fool. One. Day. You. Here. And. Then. You.
Gone.

Tombstone, Headstone, Grave.
The darkness is fallin',
The sky has turned grey
The hound in the distance
Is starting to bay.

Le blues pleut en grêle.
Idiot. Un. Jour. Toi. Ici. Et. Ensuite. Vous.
Partis.

Dalle, stèle, tombeau.
L'obscurité tombe,
Le ciel passe au gris
Un chien au loin
Lance un aboiement.

Hor ch'è tempo di dormire

Tarquinio Merula

(Il est l'heure de dormir)

Hor ch'è tempo di dormire
Dormi dormi figlio e non vagire,
Perchè, tempo ancor verrà
Che vagir bisognerà
Deh ben mio deh cor mio Fa,
Fa la ninna ninna na
Chiudi, quei lumi divini
Come fan gl'altri bambini,
Perchè tosto oscuro velo
Priverà di lume il cielo
Deh ben mio deh cor mio Fa,
Fa la ninna ninna na

Over prendi questo latte
Dalle mie mammelle intatte
Perchè ministro crudele
Ti prepara aceto e fiele
Deh ben mio deh cor mio Fa,
Fa la ninna ninna na

Amor mio sia questo petto
Hor per te morbido letto
Pria che rendi ad alta voce
L'alma al Padre su la croce
Deh ben mio deh cor mio Fa,
Fa la ninna ninna na
Posa hor queste membra belle
Vezzosome e tenerelle
Perchè poi ferri e catene
Gli daran acerbe pene
Deh ben mio deh cor mio Fa,
Fa la ninna ninna na

Queste mani e questi piedi
Ch'or con gusto e gaudio vedi
Ahimè com'in varij modi
Passeran acuti chiodi

Questa faccia gratiosa
Rubiconda hor più di rosa
Sputi e schiaffi sporcheranno
Con tormento e grand'affanno

Ah con quanto tuo dolore
Sola speme del mio core

Allons, il est l'heure de dormir,
Endors-toi mon fils, ne pleure pas.
Elle viendra bien assez tôt
L'heure où il faudra pleurer.
Allons mon trésor, allons mon cœur,
Fais dodo.
Ferme tes yeux, divines lueurs,
Fais comme tous les enfants.
Un sombre voile bientôt
Ôtera au ciel sa lumière.
Allons mon trésor, allons mon cœur,
Fais dodo.

Tête donc le lait
De mon sein pur.
Un cruel soldat
Te prépare vinaigre et fiel.
Allons mon trésor, allons mon cœur,
Fais dodo.

Mon amour, que ma poitrine
Soit pour toi le plus doux des lits,
Jusqu'à ce que dans un cri
Tu rendes l'âme au Père sur la croix.
Allons mon trésor, allons mon cœur,
Fais dodo.
Allons, pose là ces mignons petits bras,
Ces tendres petites jambes.
Fers et chaînes les blesseront à vif.
Ils lui donneront des douleurs amères
Allons mon trésor, allons mon cœur,
Fais dodo.

Ces mains, ces pieds,
Que plaisamment tu vois là,
Oh, de quelle façon
La pointe des clous les fera souffrir !

Charmant visage,
Plus éclatant que la rose,
Crachats et gifles te souilleront,
Angoisse et tourment t'assailliront.

Ah, quelle sera ta douleur,
Seul espoir de mon cœur,

Questo capo e questi crini
Passeran acuti spini
Ah ch'in questo divin petto
Amor mio dolce diletto
Vi farà piaga mortale
Empia lancia e disleale

Dormi dunque figliol mio
Dormi pur redentor mio
Perchè poi con lieto viso
Ci vedrem in Paradiso

Hor che dorme la mia vita
Del mio cor gioia compita
Taccia ognun con puro zelo
Taccian sin la terra e'l Cielo

E fra tanto io che farò
Il mio ben contemplerò
Ne starò col capo chino
Sin che dorme il mio Bambino

Quand cette tête et cette chevelure
Seront traversées d'épines !
Ah, et quand ce flanc divin,
Mon cher, mon doux amour,
Sera mortellement aimé
Par une lance infâme et perfide.

Alors endors-toi, mon bébé,
Endors-toi, mon sauveur.
Le visage joyeux,
Nous nous reverrons au paradis.

Maintenant que dort ma vie,
Comble de la joie de mon cœur,
Qu'on prenne bien soin de se taire,
Que la terre et le ciel même se taisent.

Et moi, que puis-je faire ?
Je contemplerai mon bien,
Je resterai, la tête penchée
Sur mon bébé endormi.

La Femme pécheresse Sainte Cassienne de Constantinople

Κύριε, η εν πολλαίς αμαρτίαις περιπεσούσα
γυνή, την σήν αισθομένη Θεότητα μυροφόρου
αναλαβούσα τάξιν, οδυρομένη μύρα σοι προ του
ενταφιασμού κομίζει. Οίμοι! λέγουσα, οτι νύξ μοι
υπάρχει, οίστρος ακολασίας, ζοφώδης τε και
ασέληνος ερωσ της αμαρτίας. Δέξαι μου τας
πηγάς των δακρύων, ο νεφέλαις διεξάγων της
θαλάσσης το ύδωρ, κάμψητή μοι προς τους
στεναγμούς της καρδιας, ο κλίνας τους
ουρανούς τη αφάτω σου κενώσει. Καταφιλήσω
τους αχράντους σου πόδας, αποσιμηξω τούτους
δε πάλιν τοις της κεφαλής μου βοστρύχοις, ων
εν τω Παραδείσω Εύα το δειλινόν κρότον τοις
ώσιν ηχηθείσα, τω φόβω εκρύβη. Αμαρτιών μου
τα πλήθη και κριμάτων σου αβύσσους τις
εξιχνιάσει, ψυχοσώστα Σωτήρ μου; Μη με την
σήν δούλην παρίδης, Ο αμέτρητον έχων το
έλεος.

En apercevant ta divinité, ô Seigneur, une
femme adultère décida de se faire porteuse
de myrrhe ; en larmes elle t'apporta les
huiles parfumées anticipant ta sépulture.
Elle dit : « Malheur à moi ! La nuit est pour
moi une folie sans limite, un amour pécheur,
sombre et sans lune. Reçois le flot de mes
larmes, toi qui rassembles les eaux des
océans dans les nuages. Penche-toi sur
les soupirs de mon cœur, toi qui courbes
les lieux dans ton ineffable incarnation.
J'embrasserai tes pieds immaculés et les
essuierai avec les cheveux de ma tête ; ces
pieds dont Ève entendit le son au crépuscule
au paradis pour ensuite se cacher par
pudeur. Qui peut compter la multitude de
mes péchés, qui peut sonder la profondeur
de ton jugement, ô Sauveur de mon âme ? »

Prochainement à l'Opéra de Lille

Like flesh

Sivan Eldar
Cordelia Lynn

21-28 JAN

création mondiale
direction musicale Maxime Pascal
mise en scène Silvia Costa
ensemble Le Balcon

OPÉRA

Repères biographiques

Lore Binon soprano

Lore Binon obtient en 2008 un master de violon auprès de Yuzuko Horigome au Conservatoire royal de Bruxelles. Se découvrant une voix, elle enchaîne avec un bachelor de chant auprès de Beatrijs De Vos. Elle poursuit ses études à l'Escola Superior de Musica de Catalunya de Barcelone puis au Conservatoire d'Amsterdam où elle obtient un master de chant. Pendant ses études, elle reçoit le prix Cardon. Son coach actuel est Margreet Honig.

C'est dans le rôle de Barbarina (*Les Noces de Figaro*) que Lore Binon, accompagnée par le Freiburger Barockorchester dirigé par René Jacobs, qu'elle aborde l'opéra. Se révélant fine mozartienne, l'Opera Ballet Vlaanderen l'engage ensuite comme Pamina dans *La Flûte enchantée*. Très prisée pour son affinité avec le répertoire de la musique contemporaine, Lore Binon est invitée à interpréter à plusieurs occasions *Pierrot lunaire* d'Arnold Schönberg, *Drumming* de Steve Reich (en tournée avec Rosas) et *Sirènes* de Luca Francesconi au célèbre Festival Musica de Strasbourg. Elle collabore régulièrement avec Ictus en l'Ensemble Spectra.

Musicienne de chambre dans l'âme, Lore Binon apparaît à l'affiche des Festivals de Schiermonnikoog (Pays-Bas) et Yaroslav (Russie), des Operadagen Rotterdam, du Valletta Baroque Festival (Malte), du MA-Festival Bruges et du Festival de Flandre Malines, notamment aux côtés des ensembles Oxalys, Zefiro Torna, Il Gardelino et A Nocte Temporis. Elle est par ailleurs cofondatrice de Revue Blanche, une formation de chambre vocale et instrumentale. Lore Binon défend avec passion l'art de la mélodie, un répertoire à la fois intimiste et fragile. On a notamment pu l'applaudir au Muziekgebouw d'Amsterdam et à l'Oxford Lieder Festival. Cette saison elle se produit en récital à deSingel (Anvers) et dans le cadre du MA Festival Bruges.

lorebinon.com

Ensemble Ictus

Ictus est un ensemble de musique contemporaine bruxellois, qui cohabite depuis 1994 avec l'école de danse P.A.R.T.S et la compagnie Rosas (dirigée par Anne Teresa De Keersmaeker), avec laquelle il a déjà monté quinze productions, de *Amor Constante* à *Repertoire Evening*. Ictus a par ailleurs travaillé avec d'autres chorégraphes : Wim Vandekeybus, Maud Le Pladec, Noé Soulier, Eleanor Bauer, Fumiyo Ikeda et Etienne Guilloteau. Ictus construit chaque année une saison à Bruxelles, en partenariat avec le Kaaaitheater et Bozar. Cette saison permet d'expérimenter de nouveaux programmes face à un public cultivé mais non spécialisé, amateur de théâtre, de danse, de performance et de musique. Ictus y travaille la question des formats et des dispositifs d'écoute : concerts très courts ou très longs, programmes cachés, concerts commentés, concerts-festivals où le public circule entre les podiums (les fameuses *Liquid Room* présentées dans toute l'Europe).

Ictus a partagé, et parfois exacerbé, les interrogations de son époque quant au devenir de la musique contemporaine. Rassemblé initialement autour du chef d'orchestre Georges-Elie Octors, à une époque où les ensembles se pensaient comme des mini-orchestres composés de solistes de haute technicité, Ictus a ensuite muté en « orchestre électrique », en engageant par exemple un ingénieur du son régulier au rang d'instrumentiste, puis en collectif plurivalent de musiciens créatifs, dédié aux musiques expérimentales au sens large.

Parmi la vingtaine de CD publiés par Ictus, les deux albums consacrés à Fausto Romitelli sur le label Cypres ont marqué leur époque par leur interprétation et leur mixage. Ictus partage à présent ses sorties discographiques entre le label SubRosa et la plateforme Bandcamp, tout en documentant son travail sur une chaîne YouTube. Ictus anime un cycle d'études : un *Advanced Master* dédié à l'interprétation de la musique contemporaine, en collaboration avec la School of Arts de Gand et l'ensemble Spectra.

ictus.be

opera-lille.fr

@operalille

